

Mais si, Marine, Marion a raison : il nous faut revendiquer notre identité blanche pour la défendre et la faire perdurer !

écrit par Christine Tasin | 11 juin 2020



Marine a réagi à la déclaration de Marion en affirmant que cette dernière n'avait pas à s'excuser d'être blanche et française et qu'en agissant ainsi elle serait tombée dans le piège des racistes et autres indigénistes.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/marion-marechal-tombe-dans-le-piege-des-indigenistes-selon-marine-le-pen-20200611>

Marine réagit, justement, en républicaine, en Française, en rappelant nos fondamentaux. Elle a raison sur le fond. En France, on est censés réagir en citoyen indépendamment de sa couleur de peau, de son sexe, de sa sexualité...

C'est la logique c'est comme ça qu'on fonctionne depuis 1789.

.

Sauf que...

Sauf que nos ennemis ont décidé de changer et le terrain et les règles du jeu. Tout bonnement. Alors, si on ne veut pas les voir jouer et gagner la partie faute d'adversaire, il faut employer la même raquette qu'eux, ne pas jouer au foot avec un ballon de rugby ni appliquer au jeu d'échec les règles du jeu de dame... Il faut aller sur leur terrain, sauf à leur laisser tout l'espace et à leur permettre d'imposer leur communautarisme, leur haine du Blanc et leur souhait de voir disparaître notre civilisation.

.

En restant drapés dans notre blanc manteau de républicain et refusant de parler de notre couleur de peau, nous nous mettons au dernier étage d'une tour d'ivoire pendant que la vraie vie et la bataille, terrible, se jouent 100 mètres plus bas. Et nous sommes voués à perdre et à essuyer la loi du vainqueur qui se ruera dans les escaliers pour nous mettre sous sa botte ou pour nous exterminer. Rappelez-vous les phrases de Bouteldja en 2011, ce qu'elle a annoncé, ce qu'elle a voulu est en train de se réaliser avec la complicité de la gauche dégénérée :

« Un Blanc gentil, on n'y croit plus ! Oui on en est là. Parce qu'on a tout fait ... On a tout exploré. On est parties de chez nous. On vous a aimé e s. On a voulu faire comme vous : les filles en mini-jupe, les mecs en costard-cravate, les cheveux décolorés ... on a parlé le français mieux que vous, on a mangé du porc, on est sortis avec des français, des française, on a insulté nos parents, on a rampé... On a été violents, on s'est battus...On vous a tant aimé-e-s ! Et on s'est trouvés devant un mur d'ARROGANCE...Donc après ça, on se dit qu'il n'y a rien à faire. Alors l'appel des Indigènes dit : « Merde. » Il propose

de partir sur des bases saines. C'est là que c'est un cadeau qu'on vous fait. Prenez-le : le discours ne vous plaît pas...mais prenez-le quand même ! Ce n'est pas grave, il faut que vous le preniez tel quel ! Ne discutez pas ! Là, on ne cherche plus à vous plaire ; vous le prenez tel quel et on se bat ensemble, sur nos bases à nous ; et si vous ne le prenez pas, demain, la société toute entière devra assumer pleinement le racisme anti-Blanc. Et ce sera toi, ce seront tes enfants qui subiront ça. Celui qui n'aura rien à se reprocher devra quand même assumer toute son histoire depuis 1830. N'importe quel Blanc, le plus antiraciste des antiracistes, le moins paternaliste des paternalistes, le plus sympa des sympas, devra subir comme les autres. Parce que, lorsqu'il n'y a plus de politique, il n'y a plus de détail, il n'y a plus que la haine. Et qui paiera pour tous ? Ce sera n'importe lequel, n'importe laquelle d'entre vous. C'est pour cela que c'est grave et que c'est dangereux ; si vous voulez sauver vos peaux, c'est maintenant. Les Indigènes de la République, c'est un projet pour vous ; cette société que vous aimez tant, sauvez-là... maintenant ! Bientôt il sera trop tard : les Blancs ne pourront plus entrer dans un quartier comme c'est déjà le cas des organisations de gauche. Ils devront faire leurs preuves et seront toujours suspects de paternalisme. Aujourd'hui, il y a encore des gens comme nous qui vous parlons encore. Mais demain, il n'est pas dit que la génération qui suit acceptera la présence des Blancs. »

.

Nous en sommes là. Très exactement.

.

Après avoir fait des pieds et des mains pour faire disparaître toute expression de racisme, criminalisée, après avoir même fait disparaître le mot race de la constitution, après avoir fait scandale sur scandale quand une Morano ou quelque autre rappelait ces mots de bon sens de De Gaulle, cette évidence : *la France est un pays de race blanche*, après avoir fait disparaître les têtes-de-nègre et autres petits noirs, après avoir criminalisé le fait de se déguiser

en Noir (Omar Sy a le droit de se grimer en un improbable Knock mais gare au Blanc qui voudrait jouer Martin Luther King ou se grimerait en Noir pour une soirée costumée...), voici l'étape ultime.

L'étape ultime, c'est criminaliser le fait d'être blanc et donc criminaliser toute la culture, toute la civilisation occidentale, afin de mieux la remplacer.

L'étape ultime c'est transformer les Blancs en sous-êtres, voués à s'agenouiller devant leurs seigneurs noirs ou maghrébins, à travailler pour eux, à accepter leur domination, à se faire engrosser par eux et à renier ce qu'ils sont.

Les musulmans sont restés 800 ans en Espagne, pourtant seuls 8% des Espagnols ont une trace d'ADN arabe ou maghrébin.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/06/01/al-andalus-ladn-des-espagnols-de-2020-parle-contre-les-musulmenteurs-doumma-com/>

C'est parce qu'ils ont résisté à la domination, parce qu'ils ont refusé la conversion, l'engrossement, au prix des coups, du racket, de la mort et de la torture, au nom de leur identité de Blanc espagnol que la Reconquista a pu avoir lieu. Parce que jamais ils n'ont oublié ni renié qui ils étaient.

Si nous ne nous battons pas au nom de nos particularités, de notre identité profonde, nous sommes morts, Marine ! Ils ont des chars et il faudrait se battre avec des arbalètes ? C'est suicidaire.

Un beau modèle, Marine, c'est celui de Rachid Kaci, d'origine maghrébine, heureux comme un fou de pouvoir dire « *mes ancêtres les Gaulois* » .

C'est cela le modèle républicain, celui de l'assimilation. C'est aux autres de s'assimiler, pas à nous de renier notre identité, nos caractéristiques. Qui trouverait scandaleux d'entendre un Malien ou un Sénégalais dire « je suis fier d'être noir ? » . Personne.

Personne ne peut ni ne doit nous refuser le droit de dire « *je suis fière d'être blanche, je suis fière d'être française* » . Parce que ce n'est pas une honte. Au contraire.